

Deïktes

HIVER

Plutôt doudoune et parapluie.

Bien sûr, quelques instants ensoleillés mais surtout le froid et l'humidité : frilosité.

Des débuts dans un restaurant grec.

Sans doute...

Vous attendiez le crépitement, la chaleur, le bleuté des flammes,
et je vous ai offert le **feu** de signalisation.

Vous pensiez la cascade, la mer, les vagues,
et je vous ai proposé l'**eau** du robinet.

Vous espériez les bourgeons, l'argile, la montagne,
et j'ai évoqué le **terreau** des fleurs en pot.

Vous lorgniez la rafale, le vent de l'été, l'ouragan,
et j'ai traduit le courant d'**air** qui fait claquer la fenêtre.

Pardon.

Les attentes et les réponses : vraisemblablement pas les mêmes.

Dans le bol, je vous laisse olive, vous préféreriez poivron. Décidément, pas les mêmes.

Malgré tout, envisager l'autre.

Cure-dent, petite brochette relieuse : vous piquez dans une verte, et apercevez du rouge au dedans. Tiens ? Contenu déceptif contenant étonnamment le contenu désiré. Deux en un, contigus.

Alors malgré tout, risquer un peut-être. Tenter l'intersection ?

Et se revoir.

PRINTEMPS

Ça sent le gyros sur la terrasse de l'établissement. On se découvre un peu.

Rappel des bienfaits de la lumière et des températures positives.

Espoir d'une suite éventuelle en forme de petits cubes blancs.

Vous racontez les éléments : leur force, leur absolu, leur beauté, leur impétuosité - Je les entends.

La flamme dans votre regard, la salive sur vos lèvres, le grain de votre peau, votre air passionné - Je les vois.

La chaleur de mes joues, l'humidité de mes mains, la sécheresse de ma gorge, la volatilité de mes pensées - Je les sens.

Au-delà des mots, leur puissance me traverse et prend possession de moi. Inavouable.

Mais il semble que vous en ayez décidé autrement :

« Et toi ? »

Déjà un « tu », et une question. Nom d'un chien.

Je regarde la salade grecque : de la feta, pas d'olive. C'est déjà ça.

Je dis : « Aujourd'hui, seule la brebis a légué son fruit ! ».

Perplexité et malaise.

Ça sent le brûlé, le verre d'eau se renverse, la fleur a perdu son parfum, un courant frais passe sous la porte.
D'un coup, retour aux prémices : lyrisme contre prosaïsme.
En mai, on oublie trop souvent les Saints de Glace...

« Cela n'a rien à voir avec ce que je vous ai demandé ». Effectivement.

Alors quand même, essayer le tout pour le tout.

« Pas directement, c'est sûr. Mais... »

Incompréhension.

« F.E.T.A. », j'ajoute lentement.

Agacement.

Attends !

« Feu, Eau, Terre, Air. Partout quoi, c'est comme tu as dit. Même dans le nom d'un fromage de brebis ».

Vraiment ? Temps suspendu.

Un peu de poésie dans de la prose au lait caillé.

Une étincelle, un nouveau verre, la fleur s'ouvre et ton souffle tiède sur ma joue.

Il semble que le tutoiement s'insinue, prenne ses marques. Encore fragiles, les marques, mais plus durables.

ÉTÉ

Chaleur et effusions.

Avec le soleil, une grande variété de légumes. C'est la Grèce à la maison.

« On tente un petit mezze ? »

« On » ? Grand bond : ça y va !

#cuisinefusion : tarama, tzadziki, ktipiti. Et on partage la même assiette.

Collés.

Tout le temps, partout

Trop, malgré nous.

Une forme de *prosée* – verbiage dégoulinant – nous emporte et la passion dépasse le réservoir de mots. Comment te signifier différemment que je t'aime ? L'unique locution pour dire amour ne suffit plus. Tous les sens sont mobilisés : besoin de te voir, tout le temps, de te sentir (ou de porter tes vêtements), de te caresser, de goûter ta peau, de t'entendre, de te parler.

Et les mystères, les silences, les interrogations s'estompent au profit de la transparence.

L'autre comme miroir.

Finalement, plus d'autre

Le doigt s'est approché de la flamme, trop près.
Ne reste que la trace noire. Souffre.

Les fluides sont confondus, trop connectés.
Ne reste que la transpiration. Coule.

La fertilité prometteuse est altérée, surexploitée.
Ne reste que les crevasses. Craque.

Brûlé noyé terrassé.....

Alors crier : « Du vent ! »

Et il apparaît, enfin.

AUTOMNE

Sur le tableau de la devanture, fatiguée, l'écriture à la craie s'efface.

Les feuilles de vigne se parent de teintes moussaka.

Un peu de chaud dans le froid.

Qu'en sera-t-il du « nous » maintenant ? Été indien ou dépression ?

Les saisons ont passé, soumettant la relation à une météo changeante.

Et aujourd'hui, je ne sais plus. Moi je veux *oui*, mais toi ?

Retour de la dissociation, risque de distanciation, possibilité de cessation : NON.

Je me rappelle la première fois, le cure-dent : ta tentative de provoquer un possible, malgré les apparences.

Alors je m'y essaye, parce que j'y tiens, malgré les malgré.

Et sans pronominaliser : « Un dessert ? »

Attente.

Encore...

Enfin : « Des *baklavas* », tu dis.

Tu me testes avec ces mots bizarres, depuis le début... mais tu n'as pas refusé !

Cacher l'esquisse du sourire qui se dessine : une petite éclaircie après la tempête. Naturellement, je détourne le regard.

Les contours du danseur de sirtaki ornant la vitrine sont de plus en plus nets sur le soir qui tombe.

Et dehors, un type s'est agenouillé près de son vélo : on lui a volé sa selle. Uniquement la selle. C'est toujours mieux que tout le vélo, mais quand même, la selle quoi... Ne pas imaginer son retour, forcé de rouler « en danseuse » au-dessus de la tige métallique. Aïe, vraiment.

Et cocasse en même temps : un vélo volé amène une danseuse au danseur. Comme si la proximité des sons engendrait l'histoire (dans ma tête)... Avant, un *Zorba* seul ; désormais, lové.

« Vous avez fait votre choix ? »

Loin. Pardon Madame, j'étais si loin.

Un choix... J'aimerais pouvoir vous répondre sans difficulté ; décider de ce que nous sommes, finalement. Mais le statut est flou et j'ai peur. « Les attentes et les réponses, pas les mêmes », tu te souviens ?

Toutefois, le claquement assuré des syllabes sucrées que tu as prononcées me revient.

J'annonce sans réfléchir : « Des *baklavas* ! ».

Et de toutes parts, je sens alors que ces pâtisseries représentent le visible d'un indicible bien plus grand.

Le feu de signalisation, le robinet, le terreau ou le claquement de la fenêtre ne constituent pas la forme pure, bien sûr. Mais ils sont « indices ». Traces dans le quotidien de forces qui nous engendrent, nous dépassent : histoires élémentaires.

Et ce soir, inspirée par la *pâte filo* des douceurs méditerranéennes, je m'émerveille de la cuisson de la croute dorée, je perçois l'humidité du miel, l'aspect terreux des couches successives, la légèreté du feuilleté aéré. Et nous, qui allons y goûter.

J'y reconnais l'Amour.